

PRIX DE L'ABONNEMENT.  
Edition Quotidienne.  
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.  
Edition Hebdomadaire.  
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25  
Les abonnements se soldent du 1er et du 15 de chaque mois

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

ler Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 4 AVRIL 1908

81ème Année.

## Les avantages de la Bonté.

Nous ressemblons souvent à ces peuplades de l'Afrique centrale qui s'enorgueillissent de posséder des morceaux de verres brisés, des flacons vides ou des objets de quincaillerie vulgaire. Ils ne font, par contre, aucun cas des pierres d'ivoire inestimables ou des pièces précieuses.

Nous affichons nos richesses, nos décorations, nos titres, mais nous ne faisons aucun cas de la bonté.

On considérait, vers l'année 1820, la bonté comme une chose vulgaire. L'aspect des hommes robustes blessait les âmes délicates. On adorait la rareté des ornements, les traits rentrés des phisiques ou la mélancolie des dévoués.

Une mode bizarre avait présidé à la naissance de ces goûts morbides. Aujourd'hui la même mode les rend ostensiblement. Leurs jours sont comptés. La race des Werthers mélancoliques, des Manfreds maladroits ou des Chattertons toujours évanouis aura sous peu, vécu. On affichera alors avec le même orgueil des muscles solides, et une santé robuste, comme l'on affichait, il n'y a pas encore longtemps, les ravages de la phthisie, de l'anémie et de la neurasthénie.

Il en sera de même de la méchanceté, de la dureté ou de l'égoïsme raffiné. L'homme se couvrant de ces étiquettes se croit fort. On en fait une sorte de surhomme. On a créé toute une littérature pour glorifier ses actes, ses pensées. Un temps viendra pourtant où l'humanité, dégoûtée de cet étrange surhomme, s'adonnera au culte de la Bonté. On appréciera alors les actes d'altruisme et d'abnégation, comme on apprécie aujourd'hui ceux de l'égoïsme subtil ou de la sécheresse raffinée du surhomme.

Ce qui, dans les siècles futurs, fera surtout aimer la bonté, ce sera son origine par excellence également et démocratique. Accessible à tous, elle est en germe en tous. Comme le soleil, elle contient une énergie inépuisable. Comme le soleil, elle luit pour tout le monde.

Elle octroie la royauté à l'homme le plus humble. Mise en action, elle embellit l'âme où elle naît. Elle fait plus : elle réchauffe celui qui l'attire.

Lorsque la bonté s'empare d'une conscience, elle fait une reine des reines, mais sa souveraineté est discrète. Elle reste cachée comme l'est celle de tous les souverains d'élite. Il suffit cependant de l'aveugler à sa portée pour sentir la grâce divine qui anime le champ où elle s'élève.

La bonté a monté en grade. Elle est plus complexe et par cela même plus méconnue. Sous forme de faiblesse d'âme ou de mouvements instinctifs, elle nous attendait. Raisonnée et à l'état de devoir social, elle reste inconnue. Cela ne l'empêche pas de grandir. Le jour n'est pas éloigné où l'on comprendra que l'être meilleur en soi est celui qui est meilleur pour la communauté.

On a beau railler la bonté comme base inévitable du progrès moral et du salut des humains, elle s'élargit et se développe sans cesse. Elle monte à nos yeux, comme elle a grandi à travers les siècles. Seulement, imperceptible, elle ne se fait voir que par la bonté elle-même.

Il faut être bon pour apprécier son évolution et ses bienfaits, comme il faut croire en Dieu pour voir son activité sur la terre.

Le génie descend chez des êtres vares. La richesse choisit souvent ses élus à l'aventure. La naissance prodigue ses privilèges au hasard. Il n'y a que la bonté qui tende ses bras fraternels à tous les humains. Elle ne fait point de distinction entre les grands et les petits, entre les croyances, les sexes, les âges, les pauvres ou les riches, les hommes de talent ou de génie.

Tous peuvent pratiquer son culte. L'homme le plus misérable ou le plus malheureux conserve le privilège d'être bon et d'exercer sa bonté. Ses frères, d'un qu'ils lui viennent, sont également chers à ses principes.

Miracle des miracles ! on pro-

digue la bonté au dehors et elle grandit dans notre âme.

Assise dans notre conscience, la bonté la pénètre tout entière. L'âme dégage alors, à son tour, un parfum de qualité rare. L'aspect de la bonté rassène les visages. Elle prodigue des forces aux faibles, l'espoir aux désespérés. Une petite dose de bonté suffit comme le bon pain de l'Evangile pour apaiser la souffrance d'une multitude.

La bonté agit comme la Providence. Elle crée beaucoup d'un rien. Les rayons semés par la bonté, en retournant à la source, lui apportent de la douceur cueillie en route. On crée ainsi le bien autour de soi et l'on remplit de science divine son propre moi. Le génie a besoin d'être admiré. Le talent a besoin d'être reconnu. La richesse demande à être enviée. Et le réclame aussi des hommages, seuls indices de sa valeur. La bonté n'exige rien de personne. Elle se suffit à elle-même. Elle trouve sa récompense dans sa propre royauté.

La question : "Comment être heureux?" se réduit souvent à celle-ci : "Comment pratiquer la bonté?" Le vrai bonheur, c'est la joie qu'apporte le bienfait, de retour dans la conscience du bienfaiteur.

La vraie bonté reste consciente d'elle-même. Comme l'éclair, si brusque soit-il, contient de la chaleur, un acte de bonté, le plus spontané, porte des parcelles de notre conscience. Celle-ci est son foyer naturel. C'est aussi la source qui l'ennoblit et la purifie. Elle lui donne la sanction de sa supériorité.

La bonté qui se tient en dehors de la conscience n'est qu'un acte de faiblesse irréfléchie et irraisonnée. Elle signale le désordre et non point l'harmonie de notre âme. Comme une arme bien réglée, la bonté n'éclaire pas sans motif. Exerçée d'une façon aveugle, elle peut créer quelque bien, mais son action crée aussi le malheur. Elle peut aider les forts contre les faibles. Elle abaisse les humbles et passe impassible devant la souffrance et le malheur.

Plutarque raconte que les habitants de l'Asie Mineure furent réduits à l'esclavage par cette unique raison qu'ils ne savaient pas dire : "Non". Triste exemple des effets de la bonté par faiblesse. La bonté véritablement digne de ce nom est toujours raisonnée.

On dit la bonté innée, mais elle est surtout acquise. Elle grandit et pèse dans nos consciences. De beauté divine, la bonté reste quand même humaine. Il faudrait l'introduire dans les âmes où elle fait défaut. Il faudrait aider à son épanouissement, là où elle n'est qu'un germe. Il faudrait la diriger vers les sujets dignes. Il faudrait aussi la détourner des choses qui lui feraient perdre sa dignité. Un cours de bonté dans les lycées à l'usage des jeunes citoyens ! L'idée paraît paradoxale. Le paradoxe n'est pourtant souvent qu'une vérité de demain. Souhaitons-lui de triompher. Souhaitons-lui surtout de trouver des instituteurs convaincus et travaillant au salut des jeunes âmes par la bonté.

Un mystérieux grandit peut-être quelque jour. Il guidera et développera la bonté enfantine, comme certains maîtres circonspects savent diriger les fils des rois, confiés à leurs soins, vers les destinées bienheureuses.

On établit un jour des cours de bonté. Ces leçons auront des bases vaines. Entourée de charmes irrésistibles, la bonté fera passer les âmes enfantines par des chemins fleuris. Ce sera peut-être la plus adorable des sciences de jeunesse. Elle sera aussi la plus utile pour le bonheur des enfants et celui de la communauté.

L'élève suivra, grâce à elle, les sentiers les plus agréables de la vie. Lorsqu'on lui aura démontré leurs charmes dès l'âge tendre, il s'efforcera à s'y promener dans l'âge avancé. Il cherchera et y trouvera les raisons les plus élevées de bonté.

La rivalité dans le domaine de la bonté sera la plus noble et la plus fructueuse des rivalités.

Plus de sujets à faire rentrer dans ces cours de bonté ! Ils sont aussi variés qu'est la vie.

L'art d'obliger son prochain en ferait la partie dominante. Que de nuances imperceptibles dans la façon de rendre service ! La gratitude, à son tour, offre des aspects infinis. Les chaînes qui lient les hommes ont des anneaux multiples. Ces causeries sur la bonté en ferait ressortir l'unité, le charme et la beauté. En nous appartenant à les connaître, cette section de la science du Bonheur les fera apprécier et aimer davantage.

### Petite scène vécue.

Une jeune personne arrive chez le pharmacien.

— Monsieur, ne pourriez-vous me préparer de l'huile de ricin, de façon qu'on n'en sente pas le goût ?

Le pharmacien (aimable). — Rien de plus facile, mademoiselle ! Je vais vous préparer cela immédiatement. Donnez-vous donc la peine de vous asseoir. Et permettez-moi de vous offrir, pour vous faire prendre patience, un verre de sirop de grosseille. — La jeune fille (avec confusion). — Vous êtes trop aimable, monsieur ! (Elle boit. Après un certain temps). La médecine est-elle préparée ?

Le pharmacien. — Vous n'avez, alors, rien senti ?

La jeune fille (surprise). — Quoi donc ?

Le pharmacien. — L'huile de ricin ! elle était mêlée au sirop. — La jeune fille (bonleversée). — Mais c'était pour mon petit frère !

## DEPECHEES Télégraphiques

### Mort d'un consul américain en Suisse.

Berne, Suisse, 3 avril.— M. James Jeffrey Roche, consul des Etats-Unis à Berne, est mort ce matin après une longue maladie. M. Roche occupait le poste de Berne depuis le mois d'avril 1907. Il était auparavant consul américain à Gênes, Italie. Le défunt était né en Irlande en 1847. C'était un poète et un romancier de talent.

### La grève générale à Rome.

Rome, 3 avril.— La grève générale a été déclarée à Rome aujourd'hui, en guise de protestation contre la façon dont les autorités ont réprimé une manifestation ouvrière tenue hier dans les rues de la ville.

La police impuissante à disperser les manifestants avait fait appel aux troupes de la garnison, qui, après les sommations légales, ouvrirent le feu sur la foule. Trois ouvriers furent tués sur le coup et quinze blessés dont quatre mortellement.

Jusqu'à la grève ne paraît pas avoir rencontré les sympathies de la population, et à l'exception du centre de la ville la plupart des magasins et ateliers sont ouverts.

Le gouvernement a pris des mesures énergiques pour rétablir l'ordre. La garnison entière est consignée dans les casernes, prête à marcher au premier signe d'émeute. Plusieurs démonstrations de peu d'importance ont eu lieu dans la journée, mais les manifestants ont été rapidement dispersés par la police.

Soixante dix anarchistes qui s'étaient rassemblés à leur quartier général ont été arrêtés. Les fourgons postaux sont escortés par des détachements de cavaliers.

### Arrestation d'Abraham Collier

Baltimore, Md., 3 avril.— Abraham Collier, frère de l'éditeur new-yorkais, P. C. Collier, a été arrêté aujourd'hui à Laurel Brook, comté de Harford, sous l'accusation d'avoir tué William Haugh y en le frappant sur la tête d'un coup de pelle. Haughey travaillait sur la ferme de Collier, lorsqu'une

## POUR LES JOURS PÉNIBLES DE LA FEMME

ECRIEZ-NOUS LIBREMENT et franchement, avec la plus grande confiance, nous faisant part de tous vos maux, et donnant votre âge. Nous vous enverrons un **AVIS GRATUIT**, dans une enveloppe ordinaire cachetée, et un précieux Livre de 64 pages sur le "Traitement à Domicile des Femmes". Adresse : Ladies' Advisory Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

## "PERSONNE NE SAIT"

écrit Mme Lucinda Johnson, de Walworth, Wis., "ce que j'ai souffert à mes époques. J'avais à garder le lit, et très souvent il me fallait un médecin, qui disait que je serais mieux une fois mariée. Je me mariaï à l'âge de 16 ans, mais au lieu d'aller mieux, je fus beaucoup plus malade. A la fin ma mère lut une de vos annonces et me supplia tant d'essayer le

## VIN DE CARDUI

Secours des Femmes

que j'en fis prendre chez un pharmacien. Quand la troisième bouteille fut finie je savais qu'il faisait des merveilles, en sorte que j'en continuai l'usage et le puis dire en toute sincérité qu'après en avoir pris 7 bouteilles j'étais guérie. Je puis maintenant faire un grand lavage le premier jour aussi bien que le dernier et je voudrai toujours Cardui, qui a tant fait pour moi." Toutes les femmes qui liront cette lettre devraient se procurer immédiatement une bouteille de Cardui, car il ne soulage ou guérit pas seulement des désordres des plus sérieux des fonctions des organes de la femme, mais pris à temps, il soulagera des douleurs périodiques inutiles, et empêchera une maladie de femme de se développer. Essayez-le.

### A toutes les Pharmacies en Bouteilles de \$1.00

## Accident dans la marine anglaise.

### Un contre-torpilleur est coulé par un croiseur.

Portsmouth, Angleterre, 3 avril.— Le contre-torpilleur anglais "Tiger" a été coulé, la nuit dernière au large de l'île de Wight, à la suite d'une collision avec le croiseur "Berwick". Trente-huit hommes de l'équipage du torpilleur, parmi lesquels le lieutenant Middleton qui commandait ce bâtiment, ont perdu la vie. Les deux navires étaient attachés à la division de Portsmouth et faisaient avec le reste de l'escadre des manœuvres de nuit dans le chenal de l'île de Wight. L'obscurité était profonde et le croiseur Berwick marchait sous basse pression au moment où le torpilleur chercha à croiser son avant. Les feux des deux bâtiments étant masqués il ne s'aperçurent qu'au dernier moment, trop tard pour éviter la collision qui eut lieu avec un choc terrible. Le torpilleur coupé en deux par l'étrave du croiseur coula instantanément. Les hommes du pont lourdement vêtus d'habilllements cirés et chaussés de bottes n'eurent pas le temps de se dévêtir et furent entraînés dans le gouffre avec leur bâtiment. Vingt-deux hommes furent recueillis, pour la plupart des mécaniciens et des chauffeurs qui plus légèrement vêtus que leurs camarades du pont réussirent à se maintenir à flot en attendant l'arrivée des chaloupes détachées des autres bâtiments de l'escadre, avertis de la catastrophe par les signaux de détresse du croiseur "Berwick".

La collision eut lieu quelques minutes après huit heures. On croit que plusieurs hommes ont été tués par le choc des deux navires. Des remorqueurs ont couronné sur la scène du sinistre jusqu'au jour et des plongeurs firent une tentative dans la journée pour retrouver les cadavres des noyés.

Les torpilleurs faisaient une attaque simulée contre les gros bâtiments de la division lorsque l'accident s'est produit. Le commandant des manœuvres avait donné ordre de masquer les feux à bord de tous les navires, ce qui explique que les deux bâtiments ne se soient pas aperçus à temps pour éviter la rencontre.

"Le Tiger" d'une jauge de 400 tonnes avait un équipage de 59 hommes. Un officier qui a été témoin de la catastrophe en a donné la version suivante :

"Nous ne nous aperçûmes qu'un accident était survenu qu'en voyant une vive lueur et en entendant une sourde détonation. Nous crûmes que c'était un coup de canon. En réalité la lueur et la détonation étaient causées par l'eau de mer faisant irruption dans la chaudière du "Tiger". Un rugissement de vapeur s'échappait de la coque du contre-torpilleur et de nombreux marins ont dû être échoués. C'était un affreux spectacle de voir les hommes se débattre à la surface des flots. Plusieurs périrent à bout de forces au moment où on allait leur porter secours.

"Je ne crois pas qu'il y ait le moindre espoir de renflouer le "Tiger" ni de recouvrer les cadavres des noyés car l'épave gît à une profondeur considérable."

Le "Tiger" avait déjà subi un grave accident. Au mois de septembre dernier, pendant des manœuvres de nuit, il était venu s'échouer sur la brisèlame de Portsmouth et avait reçu des avaries considérables. Il était sorti de chantier récemment, entièrement réparé et venait de reprendre sa place parmi la division de Portsmouth.

discussion éclata entre les deux hommes, qui des paroles en vinrent aux coups.

### Samuel E. Gross a perdu sa fortune.

Chicago, 3 avril.— M. Samuel Eberly Gross qui pendant plusieurs années a tenu une place en vue dans les milieux financiers de Chicago, a perdu toute sa fortune évaluée à plusieurs millions de dollars, dans des spéculations malheureuses. M. Gross est l'auteur de la pièce de Princesse soit COMME LE FAUT—si vous voulez qu'il ait tout le cabinet que donne l'art du tailleur, procurez-vous un de nos nouveaux Steln-Bluchs.

## La culture du coton égyptien aux Etats-Unis.

Washington, 3 avril.— Après plusieurs tentatives infructueuses pour introduire la culture du coton égyptien aux Etats-Unis, le département de l'Agriculture rapporte enfin que ses efforts paraissent devoir être couronnés de succès et qu'il a obtenu d'honorables résultats dans les territoires du Nouveau-Mexique et de l'Arizona. Le Dr Carson qui dirige ces expériences de culture se propose de distribuer des graines de coton égyptien à de nombreux fermiers du Nouveau-Mexique et du Texas.

## Soins causés par le chagrin.

Millville, N. J., 3 avril.— Ne pouvant se consoler de la mort

de son chien favori Mme Hannah Willis s'est jetée dans un évang sur sa propriété et s'est noyée. Mme Willis traversait une voie ferrée il y a quelques semaines quand d'un train électrique écrasa son chien. Le choc qu'elle éprouva le branla à tel point que son médecin eut des craintes pour sa raison.

## Arrivée du contre-amiral Evans à San Luis Obispo.

San Luis Obispo, Cal., 3 avril.— Le contre-amiral Robey D. Evans, accompagné de son fils le lieutenant Frank T. Evans et du chirurgien P. E. McDonald, est arrivé hier soir à San Luis Obispo où il suivra un traitement de plusieurs semaines.

## NE GARDEZ PAS D'ARGENT DANS LA MAISON UN JOUR DE PLUS

et courir le risque d'être Volé ou assailli.



## VOULEZ-VOUS UN PIANO DE PREMIERE CLASSE

On tout autre instrument de Musique Les meilleures sont Steinway, Maffei, Chick, Kable, Fischer, Chick, Bohner, Steinlager, Grunewald. Joueur de Piano Appolo, 88 Notes (Joue sur tout le Piano) et sera vendu à conditions faciles chez GRUNEWALD, 735 RUE CANAL.

## NOTRE OFFRE DE PRIME

Compte joint toute la semaine. Escomptes de 5% jusqu'à ce que vous compratiez bien qu'ils signifient que nous vous donnons quelque chose pour rien. A chaque paiement au comptant sur l'achat d'un nouveau piano, nous vous donnerons Un-Cinquième en sus du montant payé. Ainsi pour un premier paiement de \$10 nous vous donnerons un reçu de \$12 et ainsi de suite en proportion—accordant toujours Un-Cinquième de plus qu'il n'est payé. Faites des recherches sur cette offre—visitez notre magasin de Pianos au travail et de... et votre bon paiement sera le reçu.

## JUNIUS HART PIANO HOUSE

LIMITED  
P. SIMMONS, Président et Directeur.  
940 Rue du Canal.